

FOOTBALL FÉMININ/GUINNESS SUPER LEAGUE

Le shoot d'Ajara



• La star camerounaise a décidé de rejouer dans le championnat du Cameroun, en signant vendredi un contrat d'un an avec Lekie FF.

• À 33 ans, Nchout Njoya n'envisage pas encore la retraite et promet du spectacle avec son nouveau club qualifié à la Ligue des champions de la CAF.

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITÉ

SERIE : MÉCÈNES ET PROMOTEURS DU SPORT AU CAMEROUN

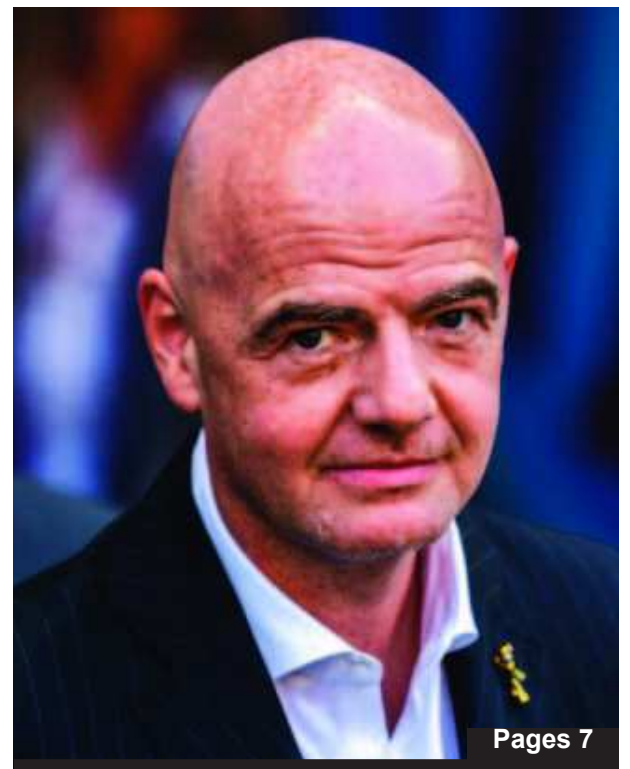


4. Mario Oriani, patron d'Ecamplacages qui aimait le vélo

Page 12

FIFAGATE /SALAIRE INFANTINO

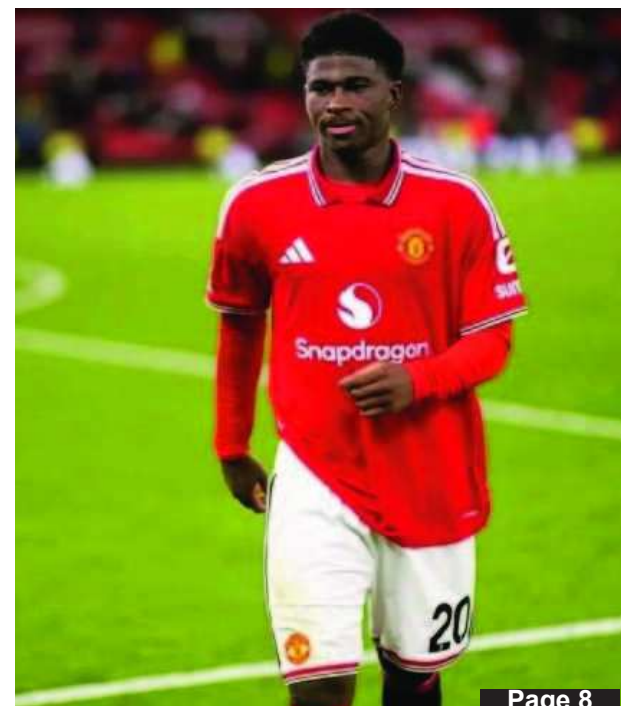
1,5 million d'euros non déclaré



Pages 7

PREMIER LEAGUE

Baleba, un retour rassurant



Page 8

BASKETALL /TOURNOI ZONE 4 AFRIQUE

LE GABON VOLE LA VEDETTE AU CAMEROUN

Battus samedi au gymnase de Japoma à Douala (83-80), les Lions indomptables de la balle orange voient les Panthères du Gabon leur ravir l'unique ticket qualificatif à l'AfroCan Rwanda 2027.

Page 6



STEPHANE NDZANA

«Ajara vient mettre la puissance dans ce que nous voulons faire»

Le coach de Lekie FF ne tarit pas d'éloges sur la recrue-phare de son équipe, en cette veille de reprise du championnat national de football féminin Guinness Super League, et de la découverte des joutes de la Ligue des champions africaine.



C'est vrai, l'homme est insatiable, mais est-ce que vous vous dites que c'est l'effectif qu'il me faut pour conquérir ce trophée de la Ligue des champions africaine?

Oui, mais il y a un certain nombre de joueuses dont on a besoin. L'effectif est costaud, mais c'est pendant le travail qu'on pourra retenir le nombre dont on a besoin. Ce n'est pas cet effectif dont on aura besoin, parce qu'il y a beaucoup de joueuses, mais il va falloir choisir la fine crème qui soit capable de défendre les couleurs du club.

Vous avez fini de recruter alors ?

Oui, la ligne est fermée. Ça veut dire que les recrutements sont arrêtés. Maintenant, nous conti-

nuons à travailler avec le groupe que nous avons sous la main, pour que nous puissions avoir les meilleures, comme j'ai dit tantôt.

Et Ajara, pensez-vous qu'elle entre déjà dans le système Lekie?

Le système Lekie est comme tous les autres, surtout que nous sommes assidus dans le système et maintenant Ajara vient avec ses grandes qualités pour renforcer, pour davantage mettre la force et la puissance dans ce que nous voulons faire.

Comment comptez-vous intégrer son expérience internationale et ses qualités dans votre projet de jeu ?

C'est à partir déjà du poste où elle joue. Nous connaissons déjà

ses qualités. Je n'ai pas eu à l'entraîner seulement aujourd'hui ; je l'ai entraînée des années avant. Et je crois que je sais ce que nous attendons d'elle. Elle a ce que nous voulons. Nous comptons donc l'intégrer avec ses qualités pour qu'elle puisse mener le groupe et que nous puissions avoir de bons résultats.

La phase finale de la Ligue des champions commence le 1er novembre. A quand le stage interne?

Oui, la compétition africaine commence le 1er novembre. C'est une date qui est fixée par la CAF. Dans trois ou quatre jours, nous irons en stage interne avec un effectif requis.

Finalement, la Ligue des champions commence avant le cham-

pionnat, qui, lui, débute le 21 novembre. Donc Lekie ne sera pas de l'ouverture du championnat. Qu'est-ce que ça vous fait ?

Je crois que le championnat a été renvoyé avec raison au 21 novembre. Il fallait que la Guinness Super League permette à son représentant de jouer sans pression la phase finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions [1er au 15 novembre 2026 dans un pays pas encore formellement et publiquement annoncé par le Comité exécutif de la CAF, même si certaines langues disent que ce sera en Tanzanie, Ndlr]). Quand nous sommes de retour, le championnat va démarrer sans soucis.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ANDRÉ T. ESSOMÉ**

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

La rentrée des clubs

Nous ne cesserons de saluer l'initiative des autorités qui ont décidé, en 1970, de modifier deux phrases problématiques dans le premier couplet honni et vomi de l'hymne national de la République du Cameroun. Furent ainsi expurgées du texte original de ce chant de ralliement patriotique composé en 1928 par René Djam Afane et ses camarades de l'école missionnaire de Foulassi, la deuxième curieuse strophe : "Autrefois tu vécus dans la barbarie" ; et la troisième : "Peu à peu tu sors de ta sauvagerie". Mais nous déplorons également le fait que le deuxième couple de l'hymne "Ô Cameroun berceau de nos ancêtres" ne soit pas régulièrement chanté, en entier. Lui est pourtant chargé d'espérance : "Nous travaillons pour te rendre prospère. Un beau jour enfin nous serons arrivés".

Le ministère de la Jeunesse et de l'Éducation civique, qui s'investit beaucoup dans toutes sortes de folklore superficielle, gagnerait à coup sûr à insister sur l'exécution au complet de notre hymne national. En français et anglais, le refrain de la version dans la langue de Shakespeare évoquant notamment "a Land of Promise" (une terre de promesse).

Promesse. Chaque fois que s'annonce une nouvelle saison nationale de football, c'est avec l'espérance qu'elle sera meilleure que la ou les précédentes. Confessons déjà que le cru 2025-2026 du championnat MTN Elite One, qui a vu Colombe du Dja et Lobo se succéder à elle-même au trône de champion du Cameroun, fut moins stressant que ses devanciers : un calendrier globalement maîtrisé, sans grève des arbitres, sans menace de forfait général de certaines équipes. Est-ce la promesse que quelque chose a changé? C'est notre espoir en tout cas, persuadé que le rétrécissement de l'élite nationale à 14 clubs est l'un des facteurs ayant contribué à l'amélioration des conditions d'organisation de la compétition.

Dans le football féminin, le championnat national de 1ère division se joue même à 12 clubs

et il venait de boussans anicroche. Il buzz avec le retour Njoya... En clair, la s'accommode pas die de démocratie monde peut jouer est sélectif, laiscomme son nom sans un cahier de C'est pourquoi les club nouvellement Union sportive d'Abong-Mbang, que nous avons cru lire sur les réseaux sociaux nous attristent un peu. Comme quoi la direction de cette équipe typiquement communautaire, dont nous avons salué dans ces colonnes le triomphe au dernier tournoi inter-poules d'accession à l'élite nationale, serait tentée de rendre son tablier

faute de pouvoir réunir le budget conséquent pour démarrer la nouvelle saison, le soutien financier actif des élites du département du Haut-Nyong et même de la région de l'Est se faisant encore désirer.

Espérons qu'il s'agit là d'un Fake news, car la dynamique du retour à l'orthodoxie des compétitions nationales de football a fortement besoin du retour au premier plan des clubs de tradition, des équipes populaires

qui ont animé lesdites compétitions il y a trois à quatre décennies et qui ont été débordées en cours de route par des clubs artificiels, créés à la va-vite par des opportunistes attirés par l'odeur présumée des transferts juteux des joueurs à l'étranger, et donc portés par des ambitions individuelles égoïstes.

En matière de football, autrefois le Cameroun ne vécut pas du tout "dans la barbarie". Ça se jouait plutôt dans la liesse populaire, des stades pleins comme nous voyons aujourd'hui dans le championnat sud-africain, par exemple. Est-il réaliste d'espérer à nouveau cet âge d'or? Hélas, des pesanteurs qui ne dépendent pas de la famille du football entrent en jeu. La nouvelle saison démarre le weekend prochain, mais pour la première fois cela risque de se faire avant que ne soit jouée la finale de la Coupe du Cameroun de l'exercice précédent. Parlez-nous de terre de promesse !

cler sa sixième saison vient même de créer le de la star Ajara Nchout compétition sportive ne d'à-peu-près, d'une parodie qui ferait croire que tout le le haut niveau. Or celui-ci l'indique, au tout-venant, charges draconien.

cris alarmistes autour du promu en MTN Elite One, Union sportive d'Abong-Mbang, que nous avons cru lire sur les réseaux sociaux nous attristent un peu. Comme quoi la direction de cette équipe typiquement communautaire, dont nous avons salué dans ces colonnes le triomphe au dernier tournoi inter-poules d'accession à l'élite nationale, serait tentée de rendre son tablier



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

« En matière de football, autrefois le Cameroun ne vécut pas du tout "dans la barbarie". Ça se jouait plutôt dans la liesse populaire, avec des stades pleins. »

FOOTBALL FÉMININ/MERCATO

L'internationale camerounaise Nchout Ajara Njoya signe à Lekie FF

Grande absente de la Coupe d'Afrique des nations remportée par les Lionnes indomptables le 16 août à Rabat, l'ex-sociétaire de Inter de Milan a officialisé, le 9 octobre 2026, son contrat pour une saison avec le club vice-champion du Cameroun en titre.

C'est au cours d'une conférence de presse fortement courue (plus de 30 journalistes présents), que Nchout Ajara Njoya a signé son contrat avec Lekie FF pour la saison 2026-2027, en présence de la présidente Denise Koa et du coach titulaire du club, Stéphane Ndzana. La cérémonie s'est déroulée à l'esplanade de l'hôtel à l'attaquante de 33 ans, à Nyom, une banlieue de Yaoundé, dans l'après-midi du vendredi 9 octobre.

Lekie FF, club du championnat de première division de football féminin du Cameroun, Guinness Super League, a de grandes ambitions tant au niveau national qu'au niveau continental. Vainqueur du tournoi zonal de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Unifac) qui s'est joué au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé du 29 août au 4 septembre dernier, le club champion du Cameroun 2025 disputera la phase finale de la Ligue des champions africains en novembre prochain. Ce sera le premier club du championnat de football féminin du Cameroun à atteindre cette étape de la plus grande compétition continentale des clubs.

Pour ce coup d'essai, Lekie FF ne veut pas jouer les figurants, mais compte soulever ce prestigieux trophée et le ramener au Cameroun. D'où son recours à l'attaquante vedette camerounaise Nchout Ajara Njoya, globetrotter, qui a foulé de nombreuses pelouses de l'espace Eurasie, de l'Europe, d'Amérique et du Moyen-Orient, et également marqué la sélection nationale de football féminin senior du Cameroun en Coupe du monde et en Coupe d'Afrique des nations.

"Si j'ai pris la décision de jouer avec Lekie Filles, c'est parce que j'ai eu une longue conversation avec la présidente et le coach Ndzana, qui m'a coachée depuis des années. Ils m'ont présenté le projet de Lekie Football Filles. Aujourd'hui, je pense que tout le monde est fier que c'est la première équipe camerounaise à être qualifiée pour la Champions League africaine. Donc, voilà comment je me suis engagée sans hésiter. J'ai vraiment été séduite par le projet. La présidente se donne à fond. Son mari aimait le football féminin et aujourd'hui, elle a pris le relais et elle fait tellement bien. Donc, on ne peut que l'encourager dans cette lancée", a déclaré Nchout Ajara à l'ouverture de la conférence de presse d'après signature du contrat.

Encore du jus dans les jambes

Lekie FF est également engagé en championnat national, la Guinness Super League, dont la



saison s'ouvre le 21 novembre. Vice-champion de la saison 2025-2026, le club du défunt Luc Kia, dirigé avec maestria par son épouse Denise Koa depuis juin 2026, ambitionne de reprendre la place de leader qu'elle a occupée à l'issue de la 5e saison (2024-2025) et qui lui a valu de représenter le Cameroun au Tournoi de l'Unifac puis à la Ligue des champions prochaine.

Contrairement à ce que certains journalistes, qui pensent qu'à 33 ans, Nchout Ajara Njoya (1m72 et 55kg) n'aurait plus suffisamment de cardio et de jus dans les jambes pour tenir en Guinness Super League, elle a déclaré : "Sincèrement, être sous pression, non! Parce que chaque joueuse a ses qualités. Quand tu viens dans une équipe, tu as des objectifs à atteindre ; tu as des ambitions et tu viens aussi avec une vision. Donc, je ne pense pas que d'autres joueuses devraient me mettre sous pression. C'est un peu quand tu arrives dans une équipe et tu as envie d'écrire ton histoire. Tu n'as pas

besoin de te comparer avec qui que ce soit. Je suis là pour donner le meilleur de moi et apporter peut-être un plus à l'équipe."

En 15 années de carrière dans les championnats occidentaux, Nchout Ajara Njoya a marqué environ 60 buts. Les clubs où elle a explosé en réalisations sont Sundsvall DFF en Suède (2016-2017), où elle a inscrit 22 buts, et IL Sandviken en Suède (2018), où elle a signé 15 buts.

La cérémonie de signature du contrat a aussi été une occasion pour Nchout Ajara Njoya de faire visiter son hôtel AJ3 aux journalistes. Comme quoi, si la reconversion en businesswoman semble bien lancée, la joueuse estime que son talent peut encore s'exprimer sur le rectangle vert. Les fans ont hâte de la revoir aller au pied.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Bio Express

12 janvier 1993: Naissance à Fouban (Cameroun)

2007-2011: Formation et début de carrière à l'École Franck Rollyzek de Douala (Cameroun)

2011: Sawa United Girls de Douala (Cameroun)

2011-2012: Energia Vorone (Russie)

2013: WFC Rosiyanka (Russie)

2013-2014: AS Police (Cameroun)

2015: Western New-York Flash (USA)

2016-2017: Sundsvalls DFF (Suède)

2018 : IL. Sandviken (Suède)

2018-2020: Vålerenga Football (Norvège)

2021: Atlético de Madrid (Espagne)

2021-2024: Inter Milano (Italie)

2024-2026: Al-Qadsiah (Arabie Saoudite)

2026: Lekie FF, Guinness Super League (Cameroun)

Faits marquants de sa carrière

2019: Coupe du monde (auteure d'un doublé décisif contre la Nouvelle-Zélande, qualifiant le Cameroun pour les 8e de finale)

2014-2016: Vice-capitaine et figure majeure des Lionnes indomptables, finalistes de la CAN féminine

Distinctions

2020: Championne de la Norvège et meilleure buteuse du championnat de la Norvège avec Vålerenga

2021: Vainqueur de la Super Coupe d'Espagne avec Atlético de Madrid.

PREMIERE SEANCE D'ENTRAINEMENT

Nchout Ajara, comme un poisson dans les eaux de la Lekié

Après la signature de son contrat vendredi, l'internationale camerounaise a communiqué avec ses coéquipières au stade du Centre technique de la Fécafoot à Odza, ce lundi 12 octobre.

C'est à 11h39 que la luxueuse Mercedes V 300 de couleur noire s'est stabilisée dans l'enceinte du Centre technique de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) à Odza, lundi 12 octobre 2026. Alertés par la cellule de communication de Lekié FF sur la présence effective de Nchout Ajara, photographes, cameramen et journalistes se positionnent. Et quand s'ouvre la portière, la star du jour, souriante, est arrosée de flashes à la sortie du véhicule. Des salutations et des séances photos marquent le premier contact de l'ex-sociétaire d'Al-Qadsiah (Arabie Saoudite) avec le public. Les curieux ne la lâchent plus d'une semelle.

Les séances d'échauffement, les petites foulées et les étirements avec le groupe des coéquipières, 38 au total, sont des moments de délectation. Mais, c'est la phase pratique, le match en équipes constituées par le staff technique, qui constitue le plat de résistance pour le public. Nchout Ajara est d'ailleurs la première joueuse à être choisie par Shalom Makoma, l'ex-sociétaire d'Amazon FAP.

Un accueil à la dimension de la joueuse

Pendant la phase technique, Nchout Ajara ravive les attentes du public. Touches de balle mesurées, passes ciblées, dribles chaloupées comblent les attentes aussi bien des coéquipières, des coachs que des spectateurs. «Je suis très fière de son transfert à Lekié. C'est une très bonne chose pour nous, parce qu'elle est une joueuse très mature. Elle est notre sœur aînée ici. Nous espérons que les choses iront bien avec elle. Nous voulons lui souhaiter un bon séjour à Lekié et lui promettons d'être avec elle, auprès d'elle et pour elle », a indiqué Brenda Tabe, meilleure buteuse de l'Uniffac.

«Sincèrement, je suis très heureuse de retrouver certaines joueuses que je connais déjà dans les sélections. Pour moi, c'est naturel. Oui, ce n'était que le début aujourd'hui et je pense qu'on va pouvoir se mettre toutes ensemble pour la continuité», dira pour sa part Nchout Ajara, visiblement douée aussi pour masquer son émotion.

A T E

Ajara Nchout Njoya

“ Il y a des offres qu'on ne peut pas refuser “

Si Nchout Ajara, 33 ans, signe à Lekié FF, n'est-ce pas déjà le début de la fin? N'est-ce pas parce que les clubs professionnels en Europe et en Asie ne pouvaient plus vous solliciter?

Non ! Quand tu vois mon statut et le parcours que j'ai fait, est-ce que je peux manquer de club en Europe ? Jamais. Il faut savoir que j'ai eu peut-être quatre ou cinq propositions : en France (à Marseille), en Australie, en Arabie Saoudite (Al-Nassr). Mais je pense qu'aujourd'hui, j'ai aussi quelque chose que je peux donner au football camerounais, en participant à la Guinness Super League. C'est un championnat qui est vraiment à féliciter. Vous voyez aujourd'hui une joueuse qui quitte la Guinness Super League et va signer un contrat professionnel en première division en Europe, aux Etats-Unis. Donc ça veut dire qu'il y a aussi le niveau ici au Cameroun.

Pourquoi le choix de Lekié FF?

Je pense que Lekié FF c'est vraiment un bon club que j'ai toujours admiré même quand je jouais en Occident. Ils ont une présidente qui aime le football féminin et à qui je dis vraiment merci parce qu'elle a quand même pu me dire des mots touchants qui m'ont fait prendre la décision de revenir au Cameroun. (...) Mon retour à Lekié FC c'est un choix de cœur. C'était un rêve de revenir au Cameroun



et de jouer avec mes sœurs. Le projet était intéressant et j'ai décidé de rejoindre l'équipe.

Aujourd'hui le choix du cœur avec Lekié FF, mais hier c'était qui d'aller jouer en Arabie saoudite

Certes, on joue pour le plaisir, mais la finalité pour une professionnelle du football reste l'argent. J'étais bien à l'Inter, mais l'offre saoudienne était particulièrement avantageuse. Ce qu'on me proposait représentait peut-être quatre ou cinq fois ce que je gagnais à Milan. Je n'ai pas hésité une seule seconde : j'ai immédiatement saisi l'opportunité. Il y a des offres qu'on ne peut pas refuser, surtout lorsqu'elles se présentent rarement deux fois.

Avec les Lionnes indomptables, vous avez connu de grands moments comme cette participation à la Coupe du monde 2019...

Ah oui, 2019, c'était vraiment ma meilleure saison. Je n'avais jamais fait quelque chose comme ça, en plus de ce qu'on a fait à la Coupe du monde, à la dernière minute, pour amener l'équipe nationale au deuxième tour.

Avez-vous digéré la déception de n'avoir pas remporté le Ballon d'or cette année-là?

Je n'ai pas reçu de trophée, et sincèrement, j'étais très déçue comme tout le monde. Mais c'est le foot, il y a certaines décisions qu'il faut accepter. Il y a certaines choses, pour éviter de se cogner la tête, qu'on ne peut pas dire devant les caméras. Mais si je dois dire la vérité: la mafia existe dans tout. Humblement, je méritais le Ballon d'Or.

Autre grosse déception, la finale de la Can perdue à la maison en 2016...

Ça a été terrible! Bizarrement, on gagne tous les matchs de la compétition, les matchs de groupe, la demi-finale... Mais en finale, on perd contre le Nigeria (1-0). On perd à la dernière minute alors que tout le match, on a dominé. Le Nigeria a eu une seule action de but et elles ont marqué. Nous, on a eu plusieurs actions qu'on n'a pas pu concrétiser, à Yaoundé. C'était pourtant une finale qu'on méritait de gagner.

RÉPONSES RASSEMBLÉES PAR SIMPLICE MOUSSINGA



TOURNOI UNIFFAC U20. Le Cameroun écrase le Tchad (3-0) pour commencer

La participation à la prochaine Coupe d'Afrique des nations juniors (U20) de football passe par le tournoi UNIFFAC 2026 organisé au stade annexe d'Olembé. Les Lionceaux Indomptables juniors sont entrés dans la compétition dans le groupe A, samedi 10 octobre en battant sèchement les Sao du Tchad (3-0). Popess Manguelle et Samuel Fonyuy Achu (2) sont les buteurs camerounais. Leur deuxième match se jouera contre la République centrafricaine, dimanche 18 octobre. Dans le groupe B, le champion d'Afrique en titre, la RDC, a été tenu en échec par le Gabon (0-0). A noter que les deux premiers de chacune de ses poules à trois équipes vont se retrouver en demi-finale. Mais la zone UNIFFAC ne qualifie que deux représentants (les deux finalistes donc) à la prochaine Coupe d'Afrique des nations prévue en 2027 au Ghana.



VIE DES CLUBS. Coton-Sport s'engage à filer à nouveau du bon coton



Pour les nombreux fans de Coton Sport de Garoua, trois saisons blanches et sèches, c'est trop. C'est en 2023 que le club de Garoua a en effet remporté son dernier titre de champion du Cameroun. Depuis là, plus rien. Pour une équipe qui était abonné au podium tout au long des deux dernières décennies, cette disette n'est pas loin d'une mini-crise susceptible de secouer la direction de l'équipe. Alors, sous la houlette du président Fernand Sadou, et en présence du sous-préfet de Garoua 2, les dirigeants de Coton Sport de Garoua se sont retrouvés dimanche 11 octobre pour leur assemblée générale d'avant-saison. Galvanisés par un excédent de caisse de 8 millions dans les états financiers de la saison 2025-2026, ils ont adopté le nouveau budget à hauteur de 488 millions de Fcfa. Avec l'ambition déclarée de retrouver les sommets du championnat national et de retrouver la scène continentale. Les membres présents ont notamment pris la résolution de réactiver la section juniors du club, la boutiques des produits dérivés et mieux valoriser les installations techniques du quartier Ngalbidjé.

BASKETBALL. A Japoma, le Gabon surprend le Cameroun et se qualifie à l'AfroCan 2027

Les qualifications pour la FIBA AfroCAN 2027 zone 4 Afrique centrale se déroulent au gymnase de Japoma du 10 au 13 octobre. Un tournoi à trois pays participants (Cameroun, Gabon, Congo) dont l'enjeu est le décrochage de l'unique place qualificative à la Coupe d'Afrique des nations de l'an prochain au Rwanda, compétition réservée aux joueurs évoluant sur le continent africain. A l'ouverture du tournoi au complexe multisports de Japoma à Douala, samedi 10 octobre, le Gabon a réussi un retentissant coup d'éclat en battant le Cameroun sur le fil (83-80). Menées de 11 points à la pause, les Panthères de basketball ont renversé les Lions indomptables pour prendre une sérieuse option sur l'unique billet qualificatif de la zone 4. Elles l'ont finalement décroché dimanche en dominant largement le Congo (86-58). Les Diables rouges du Congo, distributeurs de points, ont également perdu leur deuxième match, lundi, battu par le Cameroun (63-86). Un succès du pays hôte juste pour l'honneur, la défaite devant le Gabon ayant scellé le sort des poulains du sélectionneur François Enyegue, car c'est leur bourreau qui représentera officiellement la zone 4 à cet AfroCan 2027.



FOOTBALL. FC Séville champion d'Espagne des expulsions

Le club sévillan a enregistré une nouvelle expulsion lundi 12 octobre, lors du match nul spectaculaire contre Levante (3-3), comptant pour la huitième journée du championnat d'Espagne. Avec ce nouveau carton rouge attribué à Kike Salas, le club andalou porte à 365 le nombre d'expulsions recensées dans son histoire dans la Liga, selon le décompte historique de BDFutbol, actualisé après les dernières rencontres. Cette exclusion s'ajoute à celles enregistrées depuis le début de la saison 2026-2027. Kike Salas avait déjà été expulsé lors de la première journée contre le Rayo Vallecano. Arouna Sangante avait ensuite reçu un carton rouge direct face à l'Espanyol, le 6 septembre. Avec 365 expulsions, le FC Séville conserve la première place du classement historique. Le Valence CF occupe la deuxième position avec 348 cartons rouges, devant l'Atlético de Madrid, troisième avec 329 expulsions. L'Espanyol de Barcelone suit avec 309, tandis que le FC Barcelone en compte 285. SOURCE: foot-africa.com



FIFAGATE. Plus d'1,5 million d'euros perçus par Gianni Infantino non-déclarés



Attaqué de toutes parts depuis qu'il a voulu céder une partie des droits de la Coupe du monde à des fonds privés (un projet avorté depuis), Gianni Infantino pourrait de nouveau être compromis par un nouveau scandale. Selon une enquête du Times révélée ce lundi 12 octobre, la FIFA n'aurait pas déclaré publiquement l'intégralité des sommes versées à son président, en 2024. Cette année-là, l'instance mondiale avait communiqué un salaire de 4,3 millions de francs suisses (environ 4,6 millions d'euros) alloué à son dirigeant, sauf que des revenus issus de la société FWC2026 US Inc., organisatrice du Mondial, n'auraient pas été mis à jour dans le rapport annuel. De cette compagnie, l'Italo-Suisse aurait pourtant touché 1,5 million d'euros, alors que les statuts de la FIFA précisent bien que « la rémunération individuelle du président » doit être « rendue publique ». The Times émet l'hypothèse, relayant plusieurs sources, qu'Infantino (56 ans) aurait utilisé cet argent pour « payer l'utilisation de sa villa en bord de mer, située dans l'un des quartiers les plus prisés de Miami Beach », expose l'enquête. Qui rapporte enfin qu'il aurait touché des surplus similaires, voire supérieurs, en 2025 et 2026. SOURCE: lequipe.fr

RECORDMAN. Cristiano Ronaldo à 19 buts de la barre des 1 000 réalisations

Il en fallait plus pour enrayer la machine à marquer « CR7 », lors de la victoire d'Al-Nassr (3-1) contre Neftchi Fargona, en Ligue des champions asiatique. Malgré un coup d'envoi retardé d'environ une heure, ce lundi 12 octobre, en raison de l'interception d'un missile balistique au-dessus de Riyad, Cristiano Ronaldo a rajouté un but de plus à son compteur sur la pelouse de l'Al-Awwal Park. À la suite d'un centre délivré par Sadio Mané depuis son aile gauche, Ayman Yahya, entré en jeu à la 13e à la place de Kingsley Coman sorti sur blessure, a remis le ballon du torse en direction de Ronaldo qui a envoyé une puissante volée au fond des cages du gardien Ouzbek Botirali Ergashev. Deux jours après avoir été suspendu à titre provisoire par la sélection portugaise, le meilleur buteur de l'histoire de la Seleção n'a pas perdu de temps avant de retrouver le chemin des filets. Cette réalisation, inscrite en première période (42e minute), est la 981e de sa carrière professionnelle. À 41 ans, le quintuple Ballon d'Or France Football n'est donc plus qu'à 19 buts de la barre symbolique des 1000, un cap inédit dans l'histoire du football professionnel.



PREMIER LEAGUE

Le duo en forme Mbeumo-Baleba n'a pas suffi à Man U

Samedi 10 octobre, les Red Devils ont laissé filer à domicile un succès, à 11 contre 10 face à Tottenham, qui leur aurait fait grand bien après le but de l'attaquant camerounais Bryan Mbeumo à la 73e minute.

Pas de vainqueur dans le match des équipes malades du championnat d'Angleterre. Opposés à Tottenham dimanche, les Red Devils ont été rejoints dans le temps additionnel par les Spurs, qui ont arraché le match nul (1-1) ce samedi soir à Old Trafford lors de la sixième journée de Premier League. Les Mancuniens avaient ouvert le score grâce à Bryan Mbeumo (73'), qui a conclu d'une frappe croisée un beau mouvement collectif. Mais Dominic Solanke a marqué en fin de match et a permis aux Londoniens de ramener un précieux point.

Le duel entre deux formations aux dynamiques négatives a réservé du spectacle. Manchester United, qui restait sur quatre rencontres sans victoire en championnat, se devait de relancer la machine face à une autre bête blessée, Tottenham, lanterne rouge auteure de son pire début de saison en Premier League.

La première de Baleba

Les Spurs de Roberto De Zerbi pourront longtemps regretter leur panne d'efficacité devant le but de Senne Lammens, qui a multiplié les parades pour maintenir les Red Devils en vie en première période. Les vingt premières minutes ont en effet été largement à l'avantage des Londoniens qui jouent décomplexés face à des Mancuniens étrangement crispés. Solanke a eu une énorme occasion dès la 3e minute en interceptant la relance de Lammens, mais le portier belge s'est bien rattrapé en stoppant à bout portant la frappe de l'ancien buteur de Bournemouth. Mais à l'orgueil, les Spurs, qui savaient



leur coach en danger avant la rencontre, ont miraculeusement égalisé sur une tête de Solanke qui a gagné son duel avec Lisandro Martinez (1-1, 90e+2). Tottenham arrache donc un point mérité d'Old Trafford et les joueurs de la capitale Londres ne sont plus derniers du championnat alors

que United stagne en milieu de tableau. Malgré une belle rentrée de Carlos Baleba à l'heure de jeu, qui effectuait ses premières minutes avec son nouveau club, Man U n'a pu tenir le résultat jusqu'à la fin qui se solde par un nul qui n'arrange personne: Michael Carrick et Roberto De

Zerbi n'ont pas perdu mais ils sont toujours en sursis.

SOURCE : [HTTPS://WWW.EURO-SPORT.FR/](https://www.euro-sport.fr/)

Carlos Baleba a rejoué et est crédité d'un bon match

Entré en jeu lors du match nul entre Manchester United et Tottenham Hotspur, le 10 octobre, le milieu camerounais a livré une prestation encourageante pour ses débuts avec les Red Devils. Baleba a disputé 31 minutes, avec un taux de réussite de 89 % dans ses passes. Il a également réalisé deux tirs cadrés, six récupérations, trois interceptions et quatre passes vers le dernier tiers du terrain ayant cassé les lignes adverses. Des chiffres intéressants pour un joueur qui effectuait ses premiers pas dans sa nouvelle équipe. Ils prennent encore davantage de relief au regard des difficultés rencontrées par Manchester United dans l'entrejeu. Gary Neville, ancien capitaine des Red Devils devenu consultant, souligne : « Lorsque Carlos Baleba est entré en jeu aux côtés de Mainoo, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup plus d'énergie. »

**Manchester City fait taire Anfield**

Sérieux jusqu'à l'heure de jeu, Liverpool a totalement perdu pied dans la dernière demi-heure du choc de la 6e journée de Premier League contre Manchester City ce dimanche. Après l'expulsion de Ryan Gravenberch (62e), Erling Haaland, Jérémy Doku et Rayan Cherki y sont chacun allés de leur but pour coller une gifle (3-0) aux Reds et à son public, qui s'est payé la tête des Citizens en tribunes. Manchester City est reçu six sur six. Pour le compte de la sixième journée de Premier League, les Citizens ont frappé un grand coup avec une nouvelle victoire en championnat, cette fois-ci sur la pelouse d'Anfield contre Liverpool Grâce à ce carton plein depuis le début de saison, City relègue son adversaire du soir à neuf points et postule plus que jamais au titre de champion d'Angleterre. Le tout, dans un climat de tension lié à la situation (liée à une enquête financière) extrêmement fragile du club, dont Anfield n'a pas cessé de se moquer tout au long de l'après-midi.

LIGUE 1

Rennes-Auxere (4-1): le club de Nagida s'invite au podium

Dans le duel des Lions indomptables, au cours de cette 6e journée du championnat de France, c'est le milieu auxerrois Namaso qui a bu la tasse.

Les deux internationaux camerounais étaient titulaires et ont du reste terminé la rencontre : Mohamadou Nagida en latéral gauche de Rennes et Danny Namaso en milieu offensif gauche de l'AJ Auxerre. Victoire nette du premier sur le second qui place le club breton troisième au classement de la Ligue 1. Estéban Lepaul a ouvert le score dès la 15e minute, mais Auxerre a répliqué dix minutes plus tard par Cameron Archer. Les deux équipes sont ainsi rentrées aux vestiaires sur un score de 1-1. Pour Rennes, le scénario a changé après la pause : Adrien Thomasson a redonné l'avantage aux siens à la 53e minute. Le score est ensuite resté à 2-1 jusqu'aux dernières secondes. Boulaye Dia a finalement inscrit deux buts dans le temps additionnel, à la 90e+2 puis à la 90e+4, pour fixer le résultat à 4-1. Cette victoire offre une réponse aux Rennais après leur défaite 4-0 à Lyon lors de la journée précédente. Auxerre, de son côté, restait sur deux succès en championnat, contre Nice puis Brest. Le revers au Roazhon Park met fin à cette dynamique, tandis que Rennes repart de

l'avant au classement. Les petits pas du PSG À l'issue de cette 6e journée de championnat, la Ligue 1 ne compte plus qu'un seul club invaincu : l'AS Monaco. Bien que freiné à domicile par Toulouse (2-2), reste en tête du classement de Ligue 1. Les hommes de Filipe Luis sont désormais poursuivis de près par Lille, vainqueur sur le terrain du Havre (1-0), et par le Stade Rennais, qui s'est largement imposé face à Auxerre (4-1), avec un nouveau but de Esteban Lepaul. De son côté, malgré un troisième succès consécutif acquis samedi face au Mans (3-1), le Paris Saint-Germain reste hors du podium, mais grignote peu à peu son retard sur la tête du classement. En bas de tableau, l'Olympique de Marseille a mis un terme à une série de cinq revers d'affilée en s'imposant à Troyes (2-0). Le Havre, en revanche, ne parvient pas à sortir la tête de l'eau, toujours dernier et sans la moindre victoire depuis le début de la saison.

SIMPLICE MOUSSINGA



LIGA

Real-Villarreal (1-0) : le premier but de Yan Diomandé

L'attaquant ivoirien a débloqué un match que les Madrilènes ont ensuite dû terminer à dix, après l'expulsion de Vinicius.



Yan Diomandé a inscrit son premier but sous le maillot du Real Madrid samedi 10 octobre 2026 face à Villarreal, offrant aux siens une victoire 1-0 austade santiago Bernabéu lors de la huitième journée de Liga. L'Ivoirien a trouvé la faille à la 62e minute, sur une passe de Federico Valverde. Son tir croisé a d'abord été suivi d'un signalement de hors-jeu, avant que l'assistance vidéo ne valide le but. Cette ouverture du score est intervenue après plusieurs occasions madrilènes, dont une frappe de Kylian Mbappé sur le poteau en début de rencontre. Le Real a ensuite cru prendre deux buts d'avance grâce à Vinicius, entré en seconde période, mais la vidéo a cette fois joué contre les Madrilènes. Le Brésilien avait tiré les cheveux de Saliba au départ de l'action, un geste qui lui a valu un carton rouge direct et l'annulation de son but.

Chez l'autre club madrilène, le but inscrit par Cristian Romero à la 87e minute a permis à l'Atlético de Madrid de porter sa série à quatre victoires consécutives en Liga. Samedi, les hommes de Diego Simeone ont renversé la situation face à une équipe d'Alavès en forme, réduite à dix. Ils comptent cinq points de retard sur le leader, le FC Barcelone. Le Barça a poursuivi son début de saison sans faute en s'imposant facilement 3-0 face à Getafe. Anthony Gordon, auteur de son premier but en LaLiga, Gabriel Jesus et Jules Kounde ont marqué. L'équipe de Hansi Flick compte huit victoires en huit matches et cinq points d'avance sur son plus proche poursuivant, l'Atlético de Madrid.

SOURCE: GOAL.COM

Résultats partiels de la deuxième journée Champions League
Mardi 13 octobre 2026
16h45 GMT
Lens – Sporting CP 0-2
Sabah – Slavia Prague 2-0

19h00 GMT
Arsenal – Lille 3-0
Atlético de Madrid – Manchester United 2-0

Inter Milan – Club Bruges 3-4
Galatasaray – FC Barcelone 1-4
RB Leipzig – PSV Eindhoven 1-0
Viking – Bayern Munich 3-3
Villarreal – Naples 3-1

Le programme de Mercredi 14 octobre 2026

16h45 GMT
Feyenoord – Como

LASK – Liverpool

19h00 GMT
AS Roma – Real Madrid
Aston Villa – Fenerbahçe
Shakhtar Donetsk – AEK Athènes
Bodø/Glimt – Borussia Dortmund
Manchester City – Paris Saint-Germain
Real Betis – FC Porto
Slovan Bratislava – Stuttgart

FOOTBALL

Les techniciens locaux mal dans leur peau

Dans une enquête publiée il y a 24 ans, le quotidien indépendant camerounais Mutations mettait en exergue les pesanteurs qui empêchaient les entraîneurs nationaux d'avoir plus de considération et de respect.



Novembre 2004. La sélection nationale fanion de football du Cameroun n'a pas d'entraîneur. Bien que Winfried Schäfer continue, depuis l'Europe, de clamer qu'il est encore le titulaire du poste après de nombreuses bisbilles avec sa hiérarchie, l'on est occupé au ministère de la Jeunesse et des Sports, qui vient d'adresser à l'Allemand à la crinière blonde par voie d'huissier sa lettre de licenciement, à trouver un successeur à un technicien dont les récents résultats sont médiocres. Lui qui, après une CAN où le Cameroun, tenant du titre, n'a pu atteindre le dernier carré, éliminé par le Nigeria en quarts, vient d'essuyer un nouveau revers face à son pays d'origine à Leipzig : 0-3. Un limogeage qui selon la presse camerounaise a pour motifs, pour reprendre les termes de la lettre du ministre Siegfried David Etame Massoma, «fautes lourdes et absence de résultats». Au quotidien Mutations, c'est à Bertille Missi Bikoun qu'il revient de suivre cette affaire dont elle relate les contours au fil des parutions en ce mois de novembre 2004. Mais pour l'édition du vendredi 26 novembre 2004, profitant sans doute du supplément Sports hebdomadaire du journal de la Place Repiquet à Yaoundé, elle ouvre une enquête sur la succession. Non pour livrer un portrait-robot du prochain sélectionneur, mais pour rentrer dans la considération et les turpitudes rencontrées par les techniciens camerounais qui, en plus d'un demi-siècle de la vie de la sélection, n'ont eu droit qu'à six plénipotentiaires sur les 19 qui ont coiffé le staff technique. Un bien maigre total qui en dit long sur le sort de ces techniciens dévalorisés et souvent méprisés quand vient l'heure pour eux d'enfiler le tablier tant convoité. Pour son enquête qui a l'heur de faire la Une du journal, le titre ne manque pas de piquant : «Lions indomptables : Foi et raisons des sélectionneurs». Un article qui occupe toute la page 7 du quotidien, ouvrant le supplément Sports, et dans lequel les techniciens camerounais s'épanchent sur leur sort et les ressorts qui l'émaillent. Pour la journaliste, il n'est pas de doute que «les entraîneurs nationaux locaux affirment être capables [de coacher la sélection]

si la tutelle leur donne des moyens de travail», eux qui jusqu'ici lors des grandes victoires de la sélection n'auront été que des adjoints, qu'il s'agisse de la fameuse épopée du Mondiale italien ou des CAN de 1984, 1986, 1988, 2000 ou 2002. Une sorte d'humiliation que les techniciens ont du mal à accepter tant ils estiment avoir les moyens intellectuels et techniques pour aller au taquet et remporter des victoires, s'ils bénéficient des mêmes moyens que leurs collègues européens.

Clochardisation

En parlant de moyens justement, «les entraîneurs réclament la professionnalisation de leur fonction. Elle leur permettrait d'avoir un statut, d'être lié à une équipe par un contrat, et d'être tenus par un cahier de charges». Normal, direz-vous, mais c'est oublier qu'au Cameroun, les entraîneurs nationaux n'ont pas la cote auprès de ceux qui ont la charge de pourvoir le poste de sélectionneur. Pour le technicien Pierre Ndjili en tout cas, ces derniers se réfugient derrière «le statut de fonctionnaire» des entraîneurs locaux pour ne pas leur donner les moyens nécessaires à la besogne. Une sorte de clochardisation qui, selon Bertille Bikoun, «serait à l'origine d'un certain nombre de difficultés. Certains d'entre eux éprouvent par exemple un complexe devant ces joueurs de la sélection fanion «qui sont des milliardaires précoces»». Et là, on arrive au point d'achoppement du dossier des techniciens locaux à la tête des Lions : leurs émoluments. L'on se souvient, même si Bertille Bikoun ne le relève pas dans son enquête, que les techniciens locaux ont souvent cravaché dur pour le paiement de leurs primes. Ce ne sont pas les Camerounais du staff technique de l'épopée italienne de 1990 qui démentiront. Car comment aujourd'hui raisonnablement travailler en tant que sélectionneur avec un salaire de fonctionnaire devant les exigences pointues du poste, tout en gérant les caprices de stars souvent précoces et milliardaires ?

Et c'est alors que la rumeur va bon train, disant de ces techniciens qu'ils se payent sur la bête

en conditionnant la participation de certains joueurs aux compétitions internationales, et lucratives, au prélèvement d'un pourcentage sur leurs émoluments éventuels. «Des rumeurs que les entraîneurs nationaux réfutent en bloc», écrit Bikoun. Tout comme celle liées aux pressions que les nationaux sont plus enclins à encaisser de la part de leur hiérarchie qui ne se prête pas au même jeu quand le poste est occupé par un étranger.

Compétence

Mais par-dessus tout, c'est la compétence qui constitue, en principe, le premier critère de recrutement d'un technicien car les bons résultats ne s'accommodent pas de l'amateurisme. A ce niveau, l'enquête fait état de ce que très souvent, «la tendance, pour la tutelle, a été [jusqu'ici] de nommer des anciens internationaux (Thomas Nkono) ou alors des professeurs d'EPS, option football, formés à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) de Yaoundé et ayant un vécu d'entraîneur de club». Pour Dominique Wansi, qui occupe alors le poste de Directeur technique national adjoint, «le professeur d'EPS possède la pédagogie. L'ancien joueur, lui, a un grand vécu de footballeur. Mais il faut un minimum de pédagogie pour diriger un entraînement». Ce qui est d'autant plus important que le métier par le passé était plus exigeant au regard du contexte camerounais. Car avant, «il fallait qu'on se batte pour avoir de l'eau pendant les entraînements, du matériel (ballons), des équipements. Il fallait que nous fassions des mains et des pieds pour acheter un jeu de maillots (...) aux couleurs nationales. Il fallait parfois s'entraîner au stade annexe Omnisports. Et là encore, nous avions parfois à faire aux riverains qui nous disputaient le terrain», explique Wansi. Un environnement kafkaïen qui s'est depuis amélioré sans que le sort des techniciens locaux ne fasse grand bond. Même si Rigobert Song est parvenu à mener, pour la première fois de l'histoire des Lions indomptables, l'équipe seniors du Cameroun à une coupe du monde (Qatar 2022) ! Mais en 2004, Martin Ndtoungou, actuel adjoint en équipe A des

Lions, faisait savoir que «le football camerounais ne repose presque sur rien en ce moment. Il y a le matériel humain. Les gens sont volontaires. Ils veulent bien travailler, mais les conditions matérielles sont déplorables (...) Il faudrait un effort supplémentaire. On ne peut pas occuper cette fonction et ne pas être entouré de conditions de travail adéquates, à même de nous permettre de travailler confortablement».

En ajoutant cela à des compétences avérées, il va sans dire que le cocktail pourrait être détonnant et donner lieu à de précieuses victoires. Mais il est un élément à ne pas négliger s'agissant des techniciens locaux : la pression, à la fois de la hiérarchie et des supporters. Mais comme le souligne Wansi dans l'enquête, «lorsqu'un entraîneur cède à ces pressions, c'est parce qu'il doute de lui». Lui qui vit avec la crainte d'être débarqué à tout moment. Il convient néanmoins d'y résister du mieux possible pour rester digne et cohérent. Même si «la modeste condition des entraîneurs locaux» ne les y invite guère. C'est pourquoi il leur revient, selon Ndjili, «de proposer un travail intéressant aux joueurs qui l'accepteront alors sans rechigner». Il faudra dès lors disposer d'un «capital de personnalité, [d']une expertise (il doit connaître le football sur tous ses aspects technique, tactique, psychologique, mental...) et [du] charisme qu'on acquiert au fur et à mesure de la pratique du terrain», conclut la journaliste Bertille Bikoun.

Des dispositions qui ne relèguent pas entièrement aux oubliettes les griefs subis par ces techniciens de la part des supporters, mais qui pourront alimenter la besace de leurs défenseurs et ainsi contribuer à une plus grande considération de ces derniers qui, aujourd'hui encore, sont l'objet de railleries et autre quolibets ainsi que de manque de respect, comme on l'avait vu avec le sélectionneur belge Marc Brys, parlant avec mépris de ses adjoints camerounais au lendemain d'un match qualificatif à la CAN 2025.

PARFAIT TABAPSI.



Emmanuel Gustave
SAMNICK

MA LISTE
DES
23
MEILLEURS
FOOTBALLEURS
CAMEROUNAIS
DE TOUS LES TEMPS

Préface d'Abel Mbengue

Editions Ndamba

Emmanuel Gustave Samnick

Ma liste des 23 meilleurs footballeurs camerounais de tous les temps

Editions Ndamba

MA LISTE DES
23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS
DE TOUS LES TEMPS

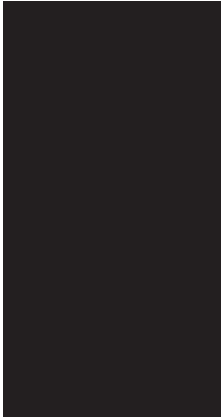
Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.

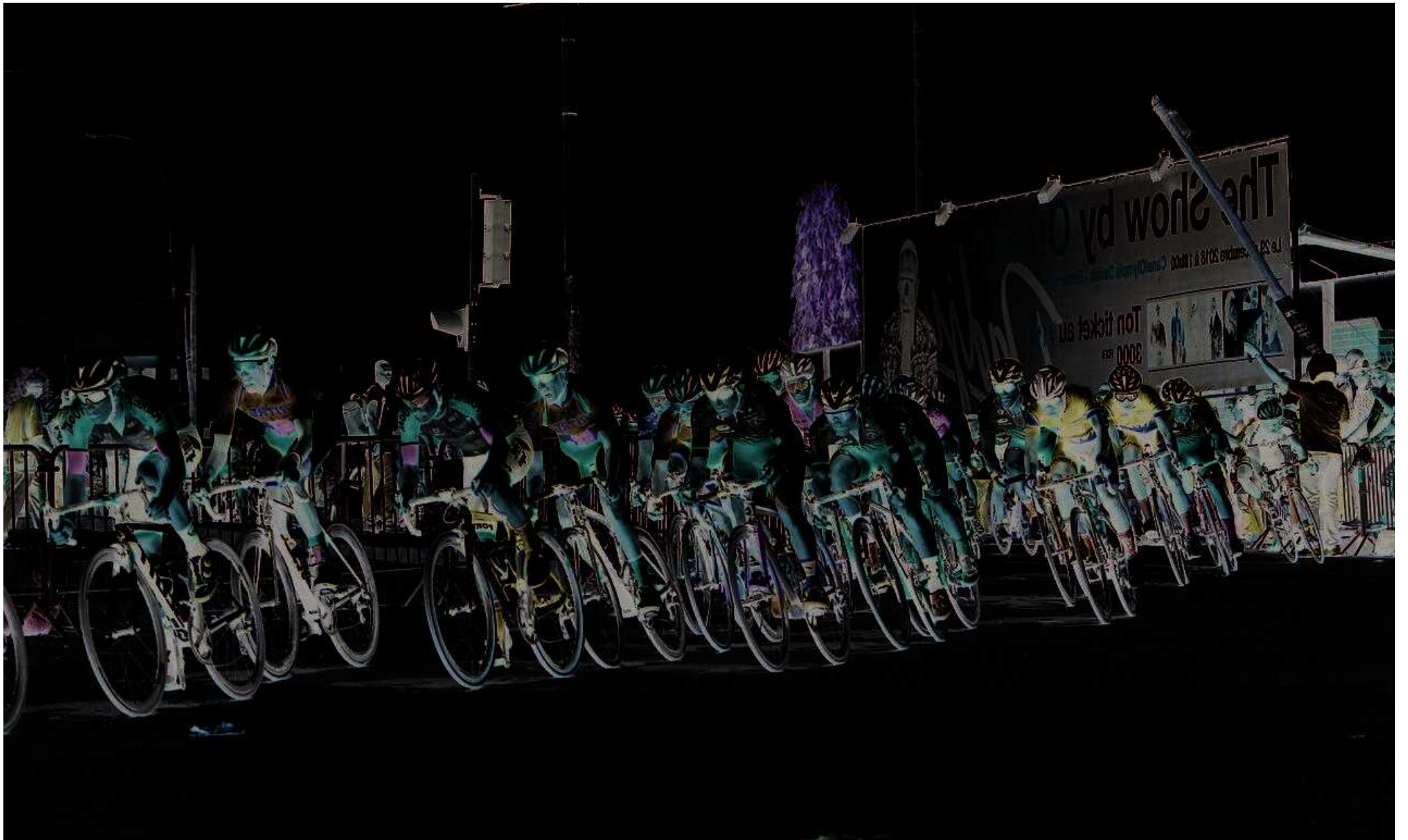


Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'ins-tance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec Ma liste des 23 son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN ...



MÉCÈNES ET GRANDS PROMOTEURS DU SPORT CAMEROUNAIS



4-MARIO ORIANI (CYCLISME)

Le maillot à pois du cyclisme camerounais

Industriel italien installé au Cameroun au début des années 1970, il a énormément contribué, à sa manière, à l'essor de la petite-reine entre 1980 et 2000, à partir de sa base de Mbalmayo.

Lorsqu'il arrive au Cameroun, l'industriel italien Mario Oriani choisit de s'installer à Mbalmayo, chef-lieu du département de Nyong et So dans la région du Centre, situé à une cinquantaine de kilomètres de Yaoundé. Il y crée, le 23 mars 1976, la Compagnie d'exploitation des bois du Cameroun (ECAM-PLACAGES), spécialisée dans la fabrication de la feuille de bois (placage). Parallèlement à ses activités économiques, Mario Oriani a une passion sportive: le cyclisme. Son homonymie avec un célèbre cycliste italien Carlo Oriani, vainqueur du Giro (le tour cycliste d'Italie) en 1913, y est certainement pour quelque chose. À la fin des années 1980, Mario Oriani crée le club cycliste ECAM-PLACAGES qui devient très vite une référence

en Afrique centrale. Avec des coureurs comme Alain Ayissi, Michel Mbarga, Owono Owono, le Centrafricain Gralinda, le club ECAM-PLACAGES gagne plusieurs éditions du Tour du Cameroun et s'illustre lors des premières éditions du Grand prix Chantal Biya. Sur la scène internationale, les poulains de Mario Oriani représentent avec honneur le Cameroun sur les routes des grands tours africains (Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Maroc...). Pour que son équipe brille dans les compétitions, Mario Oriani ne lésine alors pas sur les moyens. Le matériel est moderne; les vélos et les pièces de rechange venaient d'Italie; les cyclistes étaient pris en charge: ils avaient des salaires, des primes de victoire et un suivi médical et nutrition-

nel adapté; régulièrement ils allaient en stage en Italie. Sous l'impulsion de Mario Oriani, la décennie 1990-2000 a été l'âge d'or du cyclisme camerounais. Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin. En 2003, Mario Oriani quitte définitivement le Cameroun et retourne en Italie. Son départ marque la fin de la belle aventure de ECAM-PLACAGES cyclisme. Du coup, le chef-lieu du département du Nyong et So, Mbalmayo perd au change, lui dont l'équipe de cyclisme Ecam-placages VC était le meilleur agent de publicité... Mario Oriani parti, l'équipe cycliste disparue, ce n'est pour autant pas la fin des "patates" Si on peut le dire ainsi. En 2010 sous l'impulsion de l'industriel depuis son Italie natale, l'académie Carlo Oriani

en hommage au cycliste italien Carlo Oriani vainqueur du tour d'Italie (Giro) en 1913 est créée. Cette académie basée à Mbalmayo a pour but de former des cyclistes de deux sexes. Les pensionnaires du club participent aux courses sur route et en VTT. Une de ses pensionnaires Floriane Bengono Nkama a été sacrée championne du Cameroun sur route en 2026. Mario Oriani est parti mais l'ombre du mecène italien plane toujours sur le cyclisme camerounais.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

- Mario Oriani.**
1970: Arrivée au Cameroun.
- 1976:** Création de la Compagnie d'Exploitation des Bois du Cameroun (ECAM-PLACAGES).
- Fin 1988:** Création du club cycliste ECAM-PLACAGES.
- 2003:** Départ de Mario Oriani du Cameroun.
- 2010:** Création de l'académie cycliste Carlo Oriani.